

25 JUIN-1^{ER} JUILLET

LE CREUSET DU BERGER

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :
Psaume 23 ; Rm 12.18-21.

Verset à mémoriser :

*Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom
(Psaumes 23.3, Colombe.).*

Sophie s'adossa à la porte de sa chambre et se laissa glisser jusqu'au sol. Ses yeux se remplirent de larmes, et elle se mit à sangloter. « Comment a-t-il pu ? Comment a-t-il pu ? » Sophie venait juste de recevoir une nouvelle qui lui brisait le cœur. Quelqu'un qu'elle considérait comme un ami, quelqu'un qu'elle respectait et en qui elle avait confiance, répandait d'affreuses calomnies sur elle afin de ruiner sa réputation et le travail qu'elle faisait. Elle saisit sa Bible restée sur le lit, et ses yeux tombèrent sur des paroles bien connues : « Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort » (Ps 23.3,4).

« Non, ce n'est pas possible ! » laissa-t-elle échapper. Mais la logique semblait implacable. Le Berger dans le psaume guidait ses moutons dans les sentiers de la justice, mais ces mêmes sentiers semblaient aussi traverser la vallée de l'ombre de la mort. Était-il possible que même la douloureuse trahison de cet ami, cette sombre vallée, pouvait servir à Dieu pour la former dans la justice ?

La semaine en un coup d'œil : À quels moments avez-vous le plus grandi spirituellement, dans les moments faciles ou les moments plus difficiles ?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 juillet.

Un guide pour le voyage : le Berger

« Le Seigneur est mon berger : je ne manquerai de rien » (Ps 23.1).

On demanda à des enfants de dessiner Dieu. Sans exception, tous les dessins comportaient un cœur quelque part. Quand on leur demanda pourquoi, les enfants déclarèrent à l'unanimité que Dieu est amour. C'était aussi simple que cela.

C'est facile d'avoir une bonne opinion de Dieu et de ses desseins quand tout va bien. Mais à mesure que l'on grandit, la vie devient plus difficile et compliquée, et notre vision de Dieu change souvent. Dieu ne change pas, bien sûr (He 13.8, Jc 1.17), mais nous, si.

Le peuple de l'époque de l'Ancien Testament était un peuple de bergers, alors le Psaume 23 emploie l'image du berger pour décrire la manière dont Dieu prend soin de nous. Le symbole du berger est employé pour Dieu à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est une métaphore merveilleuse, et également immuable. Avant d'examiner le Psaume 23, passons en revue la manière dont différents écrivains de la Bible comprennent l'œuvre et le caractère du Berger.

Qu'apprend-on sur le Berger d'après chacun des versets suivants ?

Es 40.11

Jr 23.3, 4

Ez 34.12

Jn 10.14-16

1 P 2.25

Qu'est-ce que cela vous fait de savoir qu'il existe quelqu'un comme cela qui se soucie de vous ? Comment pourriez-vous utiliser cette image pour encourager quelqu'un dont l'image personnelle de Dieu a été obscurcie à cause de ses propres difficultés, quelles qu'elles soient ?

Arrêts en chemin

« Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom » (Ps 23.3, *Colombe*).

Imaginez les « sentiers de la justice » (Ps 23.3) qui s'étendent à perte de vue devant vous. Vous n'en voyez pas la fin, mais vous savez qu'à la fin du voyage, c'est chez vous, la maison de Dieu. Tandis que vous regardez plus près de vous, voyez-vous où les sentiers mènent ? Vous voyez certains endroits clairement, mais d'autres zones sont totalement barrées par des obstacles importants ou dangereux. Parfois le sentier disparaît au-dessus d'une crête. Certaines parties du sentier sont facilement praticables, d'autres sont plus difficiles. C'était exactement la même chose quand Israël voyagea depuis l'Égypte jusqu'en Terre promise, et leur chemin est décrit de la même manière dans ce psaume.

Identifiez à partir du Psaume 23 les différents endroits que traversent les brebis quand elles suivent les sentiers de la justice en allant vers la maison du Seigneur.

Mais pourquoi ces sentiers sont-ils appelés « sentiers de la justice » ou « bons chemins » (*PDV*) ? Voici quatre raisons importantes. D'abord, il s'agit des bons chemins car ils mènent à la bonne destination : la maison du Berger. Deuxième raison, ce sont les bons chemins parce qu'ils nous maintiennent en harmonie avec la bonne personne : le Berger lui-même. Troisième raison, ce sont les bons chemins parce qu'ils nous forment pour que nous devenions de bonnes personnes, comme le Berger. Quatrième raison, ce sont les bons chemins parce qu'ils nous donnent le bon témoignage : à mesure que nous devenons de bonnes personnes, nous rendons gloire au Seigneur. Ce sont de « bons » chemins ou des sentiers « de justice », que le parcours soit facile ou non.

Il est important de prendre conscience que quand Dieu nous conduit, il n'est pas simplement question de livrer un colis à destination. Il s'agit bien plus que de la direction et de la protection de Dieu. Comme on le voit dans les nombreux exemples tout au long de la Bible où Dieu conduit son peuple (qu'il s'agisse de conduire Abraham avec ses promesses ou de conduire Israël avec la nuée et la colonne de feu), quand Dieu conduit, il s'agit toujours de former son peuple dans la justice.

Avez-vous conscience que la justice est la priorité du Berger pour votre vie ? De quelle manière les épreuves peuvent-elles changer votre vie de sorte que vous reflétiez davantage le caractère de Christ ?

Détour imprévu n° 1 : la vallée

« Même si je marche dans la vallée de l'ombre de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort » (Ps 23.4).

Ce serait bien si les sentiers de la justice ne longeaient que les berges verdoyantes de ruisseaux rafraichissants. Mais ce n'est pas la manière dont David décrit les choses. Ces sentiers longent également la vallée de l'ombre de la mort, pas vraiment un endroit que l'on a envie de visiter ! À certains moments de l'année, les oueds et les ravins que l'on trouve en Israël connaissent des crues éclair, imprévisibles et irrésistibles. Ces endroits sont également typiquement étroits, avec des berges raides qui bloquent la lumière. Ainsi, « l'ombre de la mort » est une image pour « l'ombre très profonde » ou « une profonde obscurité. »

Réfléchissez à des moments où vous vous êtes retrouvé dans votre propre « vallée de l'ombre de la mort ». Comment était-ce ? Avez-vous eu peur, même si vous saviez que le Berger était là ? Quels versets bibliques vous ont été d'une aide précieuse à ce moment-là, et pourquoi ?

D'après vous, comment le Berger s'est-il retrouvé dans la vallée ? Pensez-vous que les moutons y sont allés seuls, ou bien est-ce le Berger qui les y a conduits ? Justifiez votre réponse.

Elisabeth Elliott écrit : « Un agneau qui se retrouve dans la vallée de l'ombre de la mort pourrait en conclure qu'on l'a conduit là par erreur. Mais il était nécessaire qu'il traverse cette obscurité pour apprendre à ne pas avoir peur. Le berger est toujours avec lui. » — Elisabeth Elliott, *Quest for Love* (Grand Rapids, MI : Revell Books, 1996), p. 218.

Avez-vous déjà eu l'impression que vous aviez été « conduit par erreur » dans la vallée ? Comment avez-vous répondu à Dieu pendant ces moments-là ? D'après vous, pourquoi le Berger serait-il disposé à risquer d'être mal compris en nous laissant pénétrer une sombre vallée ?

Détour imprévu n° 2 : la table

« Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu enduis ma tête d'huile, ma coupe déborde » (Ps 23.5).

Dans la vie, nous tombons inévitablement sur des ennemis. Que faire alors ? Vous êtes-vous déjà retrouvé dans votre lit la nuit, sans pouvoir trouver le sommeil, et à imaginer des façons de vous venger de ceux qui ont essayé de vous nuire ou de détruire ce que vous faites ? Pour des chrétiens, il peut être difficile de savoir quoi faire de ses ennemis.

Quels types d'ennemis avez-vous eu dans votre vie ? Comment avez-vous réagi face à ceux qui ont tenté de vous nuire, à vous ou à ceux que vous aimez ? Avec quel succès avez-vous suivi les paroles que Christ nous a adressées dans Matthieu 5.44, ou celles de Paul dans Romains 12.18-21 ?

Dans Psaumes 23.5, David nous montre une manière intéressante de nous occuper de nos ennemis. Il dissimule leur présence en regardant à ce que Dieu fait pour lui. Et Dieu est là à préparer un banquet pour lui.

Dans la culture de David, quand un invité d'honneur arrivait dans un banquet, l'hôte versait de l'huile sur sa tête au moment où l'invité était sur le point d'entrer dans la salle du repas. L'huile en question était un mélange d'huile d'olive et de parfum. L'invité pouvait alors s'asseoir devant une quantité de nourriture telle qu'une seule personne ne pouvait tout avaler.

En quoi les trois éléments (table, huile, coupe) dans Psaumes 23.5 contribuent-ils à nous rappeler la manière dont Dieu subvient à nos besoins, même quand nous sommes dans la vallée ?

Comme Paul nous le rappelle : « ce n'est pas contre le sang et la chair que nous luttons, mais contre les principats, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde de ténèbres, contre les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes » (Ep 6.12). Parmi nos ennemis, il y en a que nous voyons et d'autres que nous ne voyons pas. Que cela nous plaise ou non, nous sommes encerclés. Mais quand nous sommes avec le Berger, pas un seul ennemi, qu'il soit visible ou invisible, ne peut nous voler ce qu'il nous a donné.

Réfléchissez à la manière dont le Berger vous a traité quand vous étiez encerclé par des ennemis. Que voyez-vous dans ces moments qui peut vous permettre de remercier Dieu même dans ces difficultés ?

Une promesse sûre pour le voyage

« Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel pour l'éternité » (Ps 23.6, *Ostervald*).

Quand nous sommes dans la vallée, ou encerclé par l'ennemi, il est parfois tentant de croire que nous sommes seuls. Nous n'avons pas toujours l'impression que Dieu a fait grand-chose. Nous en déduisons que s'il nous avait vraiment aidé, alors nous ne nous serions pas retrouvés dans cette situation au départ. Mais manifestement, David ne voit pas les choses de cette manière.

Malgré ses épreuves, quelles sont les deux choses dont David est certain, d'après ce qu'il dit dans Psaumes 23.6 ? (Cf Ep 1.4 ; 2 P 1.10 ; He 11.13-15).

Certaines traductions disent que la bonté et l'amour sans faille de Dieu (son engagement d'alliance) le « suivront » (*Darby*) tous les jours de sa vie. Mais le verbe original est beaucoup plus fort, et on devrait lire le verset de cette manière : le bonheur et l'amour sans faille me « poursuivront » tous les jours de ma vie. (En fait, c'est le même verbe hébreu utilisé dans des versets comme Genèse 14.14, Josué 10.19, et 1 Samuel 25.29, où l'idée de « poursuite » est très claire.)

Quelle image mentale avez-vous quand vous imaginez la bonté et l'amour sans faille vous « poursuivre » ? D'après vous, qu'est-ce que David voulait nous dire sur Dieu en décrivant sa bienveillance envers nous en ces termes ?

Aussi profonde que soit la vallée ou aussi persévérants que soient nos ennemis, la certitude de la bonté et de l'amour infaillible de Dieu, et la certitude de sa direction jusqu'à la fin de notre voyage est incontestable. Si ces pensées ont pu soutenir Jésus au Calvaire, nous devons, nous aussi, prendre courage.

Cependant, il y a des moments où ceux qui nous sont chers sont pleins de questions. Comme David, le meilleur moyen d'y répondre, ce n'est pas de décrire théologiquement ce que Dieu peut faire. Comme nous le montre David dans Psaumes 23.6, c'est plutôt à travers une affirmation, à travers le partage d'une conviction personnelle, de la vérité sur notre Dieu, que nous pouvons répondre à ces questions.

D'après votre connaissance personnelle de Dieu, quelles preuves avez-vous qui peuvent illustrer la certitude que sa bonté et son amour infaillible nous poursuivent ? Quelles indications venant de la Bible pouvez-vous ajouter ? Comment partager tout cela avec ceux qui remettent peut-être en question la certitude de l'affection de Dieu ? En quoi la Croix est-elle l'exemple suprême de cette « poursuite » ?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « Missionaries in the Home, » p. 143, dans *Testimonies for the Church*, vol. 4 ; « Le divin Berger, » pp. 474-481, dans *Jésus-Christ*.

« Ceux qui remporteront la victoire finale auront eu des périodes de terrible anxiété et d'épreuve dans leur vie religieuse ; qu'ils n'abandonnent pas leur assurance, car ces choses contribuent à leur éducation à l'école du Christ ; elles sont indispensables pour les purifier de toutes scories. Le serviteur de Dieu doit soutenir avec fermeté les attaques de l'ennemi, ses plus terribles outrages, et surmonter les obstacles que Satan accumule sur son chemin. [...]

Toutefois, si, au lieu de regarder à vos terrestres difficultés, vous dirigez les yeux en haut, vous ne succomberez pas ; vous ne tarderez pas à voir Jésus vous tendant une main secourable ; il vous suffira de lui tendre la vôtre avec une confiance enfantine, pour vous laisser conduire par lui. En devenant confiants, vous devenez heureux. [...]

[Jésus] vous aidera à former un caractère fort, équilibré, admirable. Il n'est pas donné à Satan de neutraliser l'influence se dégageant d'un tel caractère. [...] Dieu nous a accordé ses meilleurs dons, y compris celui de son Fils unique, afin de nous élever, de nous ennoblir, et de nous qualifier en vue de son royaume en reproduisant les perfections de son caractère. » — Ellen White, *Messages à la jeunesse*, pp. 61, 62.

À MÉDITER

. Jusqu'à quel point avez-vous conscience que ces « périodes de terrible anxiété et d'épreuve » dans votre vie font peut-être partie de votre « éducation à l'école du Christ » ?

. En quoi votre aide, votre réconfort et vos encouragements en faveur de ceux qui sont dans la vallée font-ils partie de la manière dont le Berger fait sortir les gens de leurs crises ? Quelles choses peut-on améliorer en tant qu'église pour que Dieu puisse nous utiliser à aider ceux qui en ont besoin ?

. En classe, demandez à chacun de dire comment la bonté et la miséricorde les ont « poursuivis ». Que pouvez-vous apprendre de toutes ces expériences ?

. Réfléchissez aux dernières heures de la vie du Christ, tandis qu'il entrait dans le creuset. D'après ce que vous savez, que ce soit à partir de la Bible ou des écrits d'Ellen White (*Jésus-Christ* est une très bonne source), comment Jésus, dans son humanité, a-t-il pu supporter tout cela ? Que peut-on retirer de son exemple pour nous, quels que soient nos creusets ?